

QUI SOMMES-NOUS, D'OÙ VENONS-NOUS, OÙ ALLONS-NOUS ?



22 septembre 2016

Stéphanie Ploda

Le monde est en panne d'une pensée pour le monde

Art - Critiques

Le monde est en panne d'une pensée pour le monde.

Barthélémy Toguo, Fred Forest, Ernest Breilour, Orlando Brito Junior, Ars Della Rocca

Maëlle Galerie
1-3 rue Rampeau 75020
Paris
06 14 80 42 00

M^o : Belleville (ligne 11-2)

Du mardi au samedi,
14h00 - 19h00

www.maellegalerie.com

Faut-il la poésie des artistes pour porter un autre regard sur le monde tel que relayé dans les médias, où se multiplient catastrophes, drames, conflits... ? Olivia Maëlle Breilour a invité 5 artistes qui décortiquent, analysent et sondent l'état de ce monde tout en ouvrant des perspectives par l'engagement et l'action. À noter la participation de Barthélémy Toguo, peut-être le prochain lauréat du Prix Marcel Duchamp...



Le monde est désenchanté. Il ne s'agit pas là d'adopter une position romantique et nostalgique d'un Âge d'or perdu, mais de lire ce monde à travers le prisme d'une histoire qui cumule les drames, les conflits, les guerres et qui semble aspirer notre civilisation dans le tourbillon du

chaos.

La violence du capitalisme économique est telle qu'on assiste à un repli des individus sur eux-mêmes qui ne sont ni portés par un projet de société, ni par un idéal ambigü.

Les artistes, véritables vigies

« Le monde est en panne d'une pensée pour le monde » pour paraphraser le titre de l'exposition de la Maëlle Galerie. Les artistes, véritables vigies et oracles des temps modernes, sont là pour alerter et éveiller les consciences.

« L'art n'est pas une réjouissance solitaire et l'artiste a un rôle à jouer dans la société » revendique Barthélémy Toguo. Il est là pour relayer « le grand cri des peuples qui souffrent » comme il l'illustre encore aujourd'hui dans cette exposition réunissant cinq artistes relatant des récits fragmentés où les valeurs humaines sont incompatibles avec une mondialisation qui broie allégrement sans critère de justice sociale.



Déjouer le jeu des politiques

Et pourtant, cet ordre mondialisé tant souhaité par H. G. Wells dans son livre éponyme a de quoi séduire tel qu'exprimé par un George Bush à la tribune du Congrès le 11 septembre 1990, promettant « une nouvelle ère, moins menacée par

la peur, plus forte dans la recherche de justice et plus sûre dans la quête de la paix. »

Mais voilà, ces mots ont pour seule ambition d'entretenir une illusion et de manipuler un peuple désorienté et dépoitisé, un jeu dans lequel les politiques brillent.



Avec ironie et cynisme, Orlando Brito Junior condamne une telle mainmise dans sa série de photographies *Being Horse*, où il se met en scène en cheval, un mors dans la bouche.

Une métaphore de la condition humaine.



Mais à qui la faute ?

Aux médias pris par la contrainte du spectaculaire et par le flux d'infos en continu ? Fred Forest, cet homme média comme il se définit lui-même, les a pris d'assaut dès les années 1970 comme nouveaux territoire de l'art contemporain.

Il présentera cette vidéo historique diffusée le 22 janvier 1972 sur la 2^e chaîne nationale Française dans l'émission *TM 72* « Action 60 secondes de blanc », à savoir une interruption d'antenne de 60 secondes dans le journal de midi. La force est dans l'action.



Tweets de @Artistikrezo



QUANTO É VELHO É
 19 ANOS É O QUE ME FIZ
 RIO 2012

QUANTO É VELHO É
 19 ANOS É O QUE ME FIZ
 RIO 2014

C'est le parti pris d'Iris Della Roca également, qui a travaillé comme volontaire de 2010 à 2014 dans l'ONG Sao Martinho, pour s'approcher des enfants qui ont échoué dans la rue des favelas de Rio. Elle les photographie simplement, avec humanité et sans

jugement plusieurs fois ou une seule fois si leur chemin a croisé la prison ou la mort. Elle indique leur nom, leur surnom, leur âge et le nombre d'années passées dans la rue.



Donner la voix aux oubliés de l'histoire
 Redonner une identité aux oubliés des tragédies humaines de l'Histoire c'est également le projet d'Ernest Breleur avec ses « Portraits sans visage

d'une femme vietnamienne ». - Les portraits sans visage sont ceux des femmes et des hommes étranges, étranges parce qu'ils ne méritent jamais un regard humain. Les portraits sans visage sont aussi les portraits des oubliés avant une quelconque rencontre, comme si le cœur de l'homme était une machine à exclure, à broyer, évitant ainsi la moindre inscription de l'autre en soi. Les portraits sans visage, sont les "visages" des disparus du monde, ceux des exclus socialement.
 Ne sommes nous pas dans un monde sans visage? » La question est posée.

Stéphanie Ploda

[Photographies. Barthélemy Togue, *Roger délivrant Angélique I*, aquarelle sur papier marouflé sur toile, 2014. Courtesy Galerie Lelong. photographie Fabrice Gibert / Fred Forest. *40 secondes de blanc*. film, 2 * 16, 3 ex. 22 janvier 1972 / Orlando Britto Jinorio, *Being Horse I, II, III*, photographie / Iris Della Roca, Ricardo, "Tetine", Rio 2012 / 2014 / Ernest Breleur, *Portrait sans visage d'une femme vietnamienne*, radiographies, agrafes, photographie, texte, 2008.]